

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Réussir au cycle central en 5^{ème} renforcée

Renseignements utiles

Académie de Poitiers

Collège Félix Gaillard

B.P.217

16300 COGNAC Cedex

ZEP : non

Téléphone : 05.45.32.09.87

Fax : 05.45.32.110.25

Mél : ce.0160117r@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'établissement :

Projet suivi par : Marie-Noëlle RONSIN professeur de technologie et professeur principal de la classe

Classe concernée : 5^{ème}

Disciplines concernées : toutes

Date de l'écrit : 10/06/03

Lien (s) web de l'écrit : www.ac-poitiers.fr/meip

Axe national concerné: PNI 4 Comment articuler les dynamiques de projet dans une perspective de la réussite de l'élève ?

Résumé

Réconcilier des enfants fragiles avec l'école et leur redonner confiance par :

- l'adhésion ou l'implication des élèves et de leur famille
- un aménagement horaire et une équipe disponible
- des activités attractives dans un cadre moins rigide

Mots-clés : méthodologie, confiance en soi, intégration et implication des familles, relations humaines

Structures	Modalités-dispositifs	Thème	Champ disciplinaire
5 ^{ème} à horaire renforcé	<ul style="list-style-type: none">- Tutorat- Individualisation- Etude encadrée	<ul style="list-style-type: none">- Difficulté scolaire- Maîtrise de la langue- Culture- Parents	<ul style="list-style-type: none">- Interdisciplinaire- Vie sociale et professionnelle

L'ACTION

Le contexte – Le démarrage – Le tutorat – Le stage de socialisation – Les études dirigées et encadrées – L'expression orale – L'expression corporelle – Le projet professionnel

Le projet dans le contexte de l'établissement

Le collège Félix Gaillard fait partie d'une cité scolaire, qui comprend le collège, une SEGPA, et le Lycée Professionnel Louis Delage.

L'établissement compte 634 élèves, dont 84 élèves de SEGPA, soit un effectif de 550 élèves pour le collège seul.

Le secteur de recrutement comprend les parties est et sud de la ville de Cognac, plus 6 communes voisines.

La population scolaire est majoritairement composée d'enfants d'employés et d'ouvriers ; les catégories socioprofessionnelles dites « défavorisées » (selon IPES) sont en nette augmentation depuis trois ans et dépassent de 3 points la moyenne départementale. Cette population scolaire plutôt calme n'en a pas moins connu quelques problèmes d'incivilités et des comportements « perturbants » liés le plus souvent à la difficulté scolaire et à la démotivation d'un certain nombre d'élèves.

Il convenait donc d'analyser à quel types de difficultés nous avons à faire face et d'essayer d'y apporter des réponses adaptées en terme d'outils et de structures. Plusieurs outils visant à prendre en compte et à valoriser les savoir-faire et les savoir-être des élèves leur ont ainsi été proposés et parallèlement une structure à horaire renforcé en 5^{ème} puis en 4^{ème} a été proposée à des élèves présentant des difficultés pour lesquelles le redoublement ne saurait apporter une réponse satisfaisante.

C'est l'objet du projet présenté maintenant.

Il s'adresse à des élèves en échec relatif à la fin de la classe de 6^{ème}, conscients d'être en difficulté mais capables de faire des efforts et qui n'ont pas encore « baissé les bras » totalement.

Les difficultés de ces élèves sont de plusieurs ordres :

- **cognitives**, élèves ayant des lacunes au niveau des acquis fondamentaux (lecture, écriture)
- **méthodologique**
- « **psychoaffectives** », élèves timides, ayant des difficultés à s'exprimer ou pénalisés par leur lenteur
- **difficulté de socialisation...**

Il nous a semblé que ces élèves relevaient d'un suivi particulièrement attentif. L'enjeu a été pour nous de tenter de les remettre sur la voie de la réussite en restaurant leur confiance en eux, en leur donnant les moyens de s'exprimer, des méthodes de travail qui respectent le rythme de chacun (d'où le renforcement des horaires de plusieurs disciplines).

Une fois les élèves repérés, le dispositif est proposé et expliqué à l'élève et à ses parents, ceux-ci étant évidemment libres d'accepter ou de refuser.

La classe est ainsi constituée à la fin de l'année scolaire (avec un effectif de l'ordre de 22 élèves). L'équipe pédagogique qui l'encadre est composée de professeurs volontaires et s'élargit avec la documentaliste et deux aide-éducateurs.

Notre objectif final est de **conduire l'élève vers une orientation mieux vécue, réfléchie et réussie** à l'issue de sa scolarité au collège, tout en assurant le même programme que dans les autres classes afin de lui permettre de les réintégrer sans trop de difficultés au moment voulu (fin de 5^{ème} ou fin de 4^{ème}).

Le démarrage du projet

Ce travail en équipe implique des heures de **concertation** assez nombreuses pour déterminer des actions précises (voir fiches méthodologiques en annexe) mais aussi pour faire le point régulièrement sur l'évolution des élèves.

- Pour favoriser la pratique de ce travail pluridisciplinaire mais aussi pour se familiariser avec les pratiques de remédiation nécessaires à ce genre d'élève, des séries de **stages** ont été organisées :
 - ✓ des stages avec des responsables de la **MEIP** ex : les rencontres avec Madame BEGHIN (janvier et mars 2003)
 - ✓ des stages purement méthodologiques en 2000/2001 avec la **cellule action pédagogique nouvelle du rectorat** (Monique ROBERT et Andrée SAINT SEVER de Niort)
 - ✓ des stages de réflexion pédagogique avec Jacques ANDRE de **l'IUFM** sur la motivation des élèves.

Ce type de pédagogie implique une certaine disponibilité pour travailler avec les parents et les élèves : des concertations par quinzaine les deux premiers mois, ramenées par la suite à une fréquence mensuelle (en général entre 13h et 14h), permettant de construire divers outils d'aide et de faire des mises au point sur l'évolution des élèves de la classe, certains conseils prolongés sur deux heures.

- C'est ensuite **le tutorat** qui retient l'attention à partir de décembre.

Pour cette classe, les moyens institutionnels sont utilisés au maximum, mais en plus, elle bénéficie de structures propres :

- ✓ **Renforcement d'horaire** (1/2 heure semaine) en mathématiques, français, langues, sciences physiques, science et vie de la terre et technologie.
 - une heure quinzaine en 2001/2002 passée à une heure semaine en 2002/2003 au **CDI** pour travailler l'expression orale.
 - deux heures **d'études encadrées** par un aide éducateur et le professeur principal par semaine en 2001/2002, puis réduites à une demi-heure* par semaine en 2002/2003 (*effectuées parfois par le professeur dans sa discipline dans le cadre du renforcement horaire).
 - une heure quinzaine **d'accompagnement en langues**.

✓ Quatre outils

L'équipe pédagogique s'est dotée d'outils afin d'aider les élèves à mieux s'organiser en mobilisant les trois composantes élèves/ parents/professeurs : **des fiches de suivi, méthode, apprentissage des leçons**. Il s'agit de faciliter le travail de contrôle, tant des familles que des enseignants, sur la durée effective du travail des enfants à la maison (*voir annexe 1*) mais aussi de les responsabiliser face à leur organisation hebdomadaire (*voir annexe 2*).

En classe, plus particulièrement, l'application du **TOPC*** (*voir annexes 3, 4 et 5*) complète ce dispositif plus propre à cerner la réalité de l'investissement de l'élève dans son travail.

Le tutorat

J. MESNIER professeur de mathématiques présente ici un outil habituellement utilisé en lycée. : le tutorat.

Nous l'avons mis en place 2 fois : en 2000/2001 puis en 2002/2003.

- En 2001-2002 : Les professeurs volontaires de la classe et la documentaliste prennent en charge 1 ou 2 élèves dont ils deviennent le tuteur.

Le tuteur est l'interlocuteur privilégié qui peut guider l'élève dans l'organisation de son travail, être à son écoute et l'orienter si nécessaire vers un intervenant plus spécialisé (assistante sociale, médecin scolaire etc.), rencontrer les familles dès que le besoin se fait sentir.

Après quelques séquences l'action a été arrêtée. Les élèves, quand ils venaient, ne souhaitaient qu'une aide pour effectuer leur travail personnel, ce qui ne correspondait pas aux objectifs annoncés.

- Dans la 2^{ème} expérience de 2002/2003, pour contourner cette difficulté, l'accent du tutorat a été recentré sur les rencontres privilégiées avec les familles pour les recevoir et leur remettre le bulletin trimestriel au cours d'un entretien qui permet de faire le point sur l'évolution du travail et de l'attitude de l'élève, pour aborder avec l'élève et sa famille les problèmes d'orientation.

Au 3^{ème} trimestre 2002/2003, le sondage réalisé sur cette expérience fait apparaître que le tutorat semble plus utile aux parents qu'à leurs enfants. En effet, les parents apprécient cette écoute des enseignants et cette remise en confiance qui leur permet de mieux être capables de faire face aux difficultés de leurs enfants. Au total, la grande majorité des parents souhaite que l'action continue.

Les enseignants, quant à eux, estiment que la remise très personnalisée des bulletins induit des changements très profonds de comportement. Pour ce qui est de l'écoute des élèves...il nous semblerait peut-être intéressant de songer à un travail d'élève de 5^{ème} à horaire renforcé avec un tuteur-élève plus grand (autre classe).

Le stage de socialisation

Un cinquième outil, qui commence à devenir plus classique, est pratiqué dans notre collège depuis une dizaine d'années : il s'agit d'un **stage de socialisation**.

- Ce stage d'une durée de trois jours, en début d'année, a pour objectif d'apprendre à connaître et à mieux écouter les autres à travers diverses activités et les moments de vie quotidienne, (socialisation), de favoriser l'expression individuelle ou collective sous forme de jeux, chants et gestuels..., de commencer la découverte des métiers en participant à divers ateliers et en observant le travail de quelques artisans.
- Depuis deux ans, ce stage est reconduit à Tusson, vieux village charentais très typique, situé au nord d'Angoulême, et qui s'est fait une spécialité de la restauration de vieilles maisons, d'archéologie...etc., jusqu'à ouvrir au public scolaire des classes-patrimoine. A Tusson, les élèves visitent des **ateliers de menuiserie, de tailleur de pierre** ; cette visite se prolonge par une séance d'initiation individuelle à la taille de pierre où l'on découvre des talents, des prises d'initiatives et qui débouche sur une production, **et un atelier de vitraux** lui aussi prolongé par une initiation débouchant sur des réalisations collectives.
- En dehors de ces temps de découvertes des métiers, les autres activités proposées sont plus traditionnelles d'un stage de socialisation.

Au total, ce séjour a permis aux élèves d'affirmer leur personnalité, la phase d'observation de chacun s'étant poursuivie au retour.

Ce séjour a mis en évidence ou confirmé pour des élèves des compétences qui les ont valorisés (telles que leur organisation, leur pratique dans la réalisation de vitraux ou de pierres sculptées), des connaissances et de l'intérêt sur les métiers présentés. Des conflits entre eux ont été en partie réglés grâce au cadre hors scolaire, favorisant le dialogue.

De retour au collège, la perception de l'autre ayant évolué a entraîné pour les élèves, une meilleure compréhension entre eux, l'estime des compétences acquises par chacun. On a alors constaté une meilleure cohésion dans le travail en groupe, une aide mutuelle plus importante.

Les élèves participent plus activement et font davantage abstraction de leurs difficultés dès lors qu'ils ont montré pendant le séjour de bonnes capacités de compréhension sur le terrain et une meilleure image d'eux-mêmes.

En histoire-géographie l'intérêt des élèves pour le site archéologique a pu être totalement réinvesti en cours à partir de textes descriptifs pour déboucher sur une évaluation positive.

Si un tel séjour est reconduit, il faudra profiter de cette occasion pour que l'ensemble de l'équipe soit présente en même temps sur place et réaliser un travail réellement interdisciplinaire.

Globalement ce stage a atteint ses objectifs, il s'est avéré être bien un stage de socialisation et de cohésion ayant permis un dynamisme de groupe.

Les études dirigées et encadrées

Un outil plus régulier nous a semblé nécessaire, il s'agit d'un dispositif d'accompagnement : **études dirigées et encadrées** : M.A HOSTEINS, professeure de sciences et vie de la terre, nous présente ce travail dans lequel elle s'est tout particulièrement investie.

Un soutien régulier par le biais des études encadrées se concrétise par deux heures par semaine ajoutées à l'emploi du temps. Elles sont animées par un professeur ainsi que par un aide-éducateur. Les activités répondent :

- **à la demande des élèves** : ils y viennent pour apprendre des leçons, pour les mettre en relation avec leurs applications, à l'approche d'un contrôle.

Différentes méthodes sont utilisées :

- apprentissage des titres de paragraphes, des bilans ;
- utilisation du brouillon, pour les schémas par exemple ;
- travail par groupes pour anticiper les questions que le professeur pourra poser ;
- critique de la réponse apportée à une question.

En fin de séance, une restitution écrite ou orale joue avec l'espace classe (tableau, déplacements, ...) et prend la forme de questions-réponses, quiz, représentations graphiques.

- **à la demande des professeurs** : pour revoir une notion ou une manipulation qui a semblé plus difficile ou mal acquise : exemple, utiliser un rapporteur.

Il est nécessaire de varier fréquemment les méthodes pour susciter l'intérêt de l'enfant et la mémorisation. Les élèves sont très demandeurs de l'aide apportée pour l'apprentissage des leçons. Beaucoup apprécient d'être à la place de celui qui interroge. Ce type de classe nécessiterait sans doute un temps quotidien bien cadré au collège pour trouver un rythme de travail personnel efficace.

L'expression orale

Avec l'aide de C. DUBOIS, professeur documentaliste, et d'une aide éducatrice, l'accent a été mis sur **l'expression orale**.

Il s'agit de permettre à chaque élève d'acquérir une certaine aisance orale et corporelle, de tendre vers l'interprétation. Il s'agit de travailler « autrement » dans un cadre « hors classe », de développer le sens de l'initiative, de l'autonomie. Chaque élève travaille à son rythme dans un

climat de confiance et d'échange. Il découvre ainsi et met en valeur ses potentiels ignorés. Il donne souvent le meilleur de lui-même.

Cet atelier se déroule au C.D.I, une heure par semaine. La classe est partagée en 2 ou 3 groupes.

En début d'année, nous proposons plusieurs textes.

Chaque élève fait son choix et travaille son texte selon des consignes très précises : diction, articulation, prestance, interprétation.

Puis les élèves font leur propre choix de textes ou les écrivent, ce qui sollicite leur autonomie et leur responsabilité.

Au cours de chaque séance, un temps est réservé pour que les élèves échangent le fruit de leur travail.

Tout naturellement le professeur de français (C.MATHIAS) s'investit dans ce genre d'action. Un des premiers exercices est de lire à haute voix durant plusieurs semaines.

Faire du théâtre, du mime est une bonne thérapie à leur lenteur et à leur manque de confiance. Quelques passages des « Fourberies de Scapin » sont appris en commun. Le plaisir de courir dans une salle de classe, trouver une gestuelle appropriée, évoquer des sentiments ou des sensations par des jeux de physionomie l'emporte : les personnalités s'affirment et les meilleurs acteurs ne sont pas toujours les élèves les plus pertinents au niveau scolaire. En fin d'année, les élèves acceptent de monter un spectacle devant une autre classe afin de l'aider et lui montrer ce qu'ils savent faire. Un travail écrit en parallèle accompagne cette action et permet d'optimiser la démarche.

L'expression corporelle

Maîtrise de la voix, maîtrise du geste... et d'une façon générale la maîtrise de son corps pour en tirer la plus belle expression a retenu l'attention de L. GEORGE (professeur d'éducation physique et sportive) animant des séances **d'expression corporelle**.

Dans le cadre des cours EPS, une sensibilisation à l'expression corporelle est proposée aux élèves de 5^e. Cette initiation s'appuie sur le projet de la 5^e à horaire renforcé et contribue à la réalisation des objectifs de socialisation et de confiance que nous avons mis en avant pour cette classe. Toutefois, la démarche à défaut d'être novatrice, est nouvelle pour les élèves et l'enseignant, et c'est dans cette démarche heuristique que se construit peut-être à notre insu un changement des représentations sur les pratiques corporelles et un matériau nouveau pour se construire soi-même, avec les autres.

Cette activité ne fait pas partie des activités codifiées, et donc sa finalité est inconnue. Les productions, les réalisations d'élèves ne peuvent se référer à aucune norme en matière d'esthétisme, seule importe l'énergie que chacun mettra dans son activité motrice et l'émotion que cela suscitera chez le spectateur. L'enseignant, ici, n'est détenteur d'aucun savoir, il est au même niveau d'expression que les élèves.

Ces différents arguments nous ont conduits à proposer l'expression comme une remédiation possible à la confiance.

Stimuler le plus possible les réalisations d'élèves, favoriser leurs éclosions, car même si l'expression corporelle est nouvelle et ne répond à aucune norme, elle subit malgré tout le poids des préjugés et des connotations sexuées. Les réalisations seront simultanées et collectives de façon à éviter que les regards ne pèsent trop sur leurs épaules.

Comme dans toute recherche, l'éclectisme est au menu de chaque séance et privilégie des entrées soit par le son, les onomatopées, le rythme (les contrastes : lent, rapide, saccadé, mou, léger, lourd...), soit la manipulation d'objets que l'on fait danser(feuille posée sur une main) qui permet de se décentrer de son corps tout en utilisant celui ci, soit le mime où l'on reproduit un mouvement structuré par une histoire.

La construction de leur projet professionnel

Etre bien dans son corps, dans sa tête a été un axe primordial pour réconcilier ces élèves avec l'école. Mais nous n'avons pas oublié une finalité importante, **la construction de leur projet professionnel** afin de les mener à faire un choix plus raisonné à l'issue du collège.

C'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire, les élèves, sont pris en charge par l'aide éducatrice assistant la documentaliste, pour s'initier au logiciel « PARADE » (Programme d'Aide à la Recherche Auto Documentaire) afin de faire une « exploration personnelle » pour mieux se connaître. Dans un deuxième temps, les élèves rencontrent le conseiller d'orientation psychologue afin de commencer à construire leur projet.

Pendant les séances d'accompagnement, encadrées par le professeur principal, sont effectués :

- un travail de recherche sur des secteurs professionnels choisis par les élèves
- le mime de plusieurs métiers.

Ce travail se trouve dans la logique de ce qui est proposé pour la rentrée 2003 au niveau 4^{ème} et que nous avons développé en 4^{ème} à horaire renforcé.

Ces actions, cadrées par les outils que nous venons de présenter, n'auraient pas été possibles sans l'adhésion favorisée, renouvelée des parents à ce projet.

Par exemple la réunion de présentation des activités de l'année, en septembre, s'est déroulée dans une ambiance moins solennelle, sous forme d'apéritif dînatoire afin de rendre plus propices les échanges de l'ensemble des acteurs de ce projet : professeurs, parents, élèves, administration.

Pendant deux heures, ont alterné des temps d'information, de questionnement et de mise au point pour affiner le projet. Le buffet, réalisé par le personnel du collège a réjoui tout le monde...et plus particulièrement les élèves. Et les échanges se sont facilement mis en route : tuteur, élève, parent...

Aussi, tout au long de l'année, cet échange, amorcé autour de ce buffet de départ a pu revivre et s'enrichir en permettant à l'élève de se construire.

REGARDS SUR L'ACTION

Quelques personnes témoignent :

M GAUTIER professeur d'histoire-géographie qui suit en 4^{ème} la promotion 2001/2002

«J'ai participé à ce projet pédagogique dès sa mise en place dans notre établissement. J'accompagne actuellement mon deuxième groupe d'élèves, en 4^{ème}. Je puis donc, en toute connaissance de cause, témoigner de l'efficacité de ce dispositif : l'attention des élèves s'est considérablement améliorée, de même que leur curiosité intellectuelle. Ils se mettent beaucoup plus vite au travail et ne posent plus aucun problème de discipline. Ils ont acquis aussi une autonomie certaine pour réaliser certaines tâches (travail sur fiches, exercices sur documents, cartographie, documentation), et se montrent, en ces domaines, plus performants que mon autre classe de 4^{ème}, qui n'a pas profité de cette innovation pédagogique ; ils sont aussi beaucoup plus actifs qu'eux à l'oral, posant souvent des questions intéressantes et pleines de bon sens. Une majorité d'élèves est parvenue à combler une bonne partie de ses lacunes méthodologiques et cognitives, du moins dans ma discipline. Cette classe a permis également à deux enfants pakistanais, arrivés au collège en 6^{ème} sans connaître le français de pouvoir peu à peu acquérir notre langue et de bien s'intégrer grâce au soutien de leurs camarades : étant des enfants très sérieux et courageux, ils obtiennent actuellement très souvent la moyenne. Enfin, un dernier élève arrivé récemment dans notre établissement semble retrouver la motivation pour l'école, perdue depuis longtemps selon ses dires, car (je cite) « ici, on s'intéresse à lui, on l'aide,

ses camarades sont gentils et ne se moquent pas de lui ». Le seul point noir demeure le travail personnel : sur les 22 élèves que compte la classe, la moitié néglige de façon irrégulière, voire régulière pour 7 d'entre eux, l'apprentissage des leçons à la maison. Lorsque ces élèves bénéficient des études dirigées conduites par l'aide éducatrice, les résultats sont nettement meilleurs.

En ce milieu de troisième trimestre, l'équipe pédagogique de la classe estime que 14 élèves ont de grandes chances de réussir en troisième et pourront aborder une seconde générale, au moins pour deux filles, ou une seconde professionnelle. A ceux-là, il faut en ajouter 4 autres, qui peuvent suivre l'an prochain, s'ils se décident à travailler plus sérieusement. Par contre, 4 ne sont pas parvenus, soit à cause de grandes difficultés de compréhension ou de mémorisation, soit à cause de problèmes familiaux perturbateurs, soit enfin par paresse, à profiter de ce dispositif.

Ces résultats sont meilleurs que ceux du premier groupe que j'ai accompagné car l'expérience nous a montré qu'il fallait modifier certains éléments de notre premier dispositif : bien choisir les élèves ; seuls des enfants sérieux et n'étant pas en très grandes difficultés peuvent y réussir, ne pas admettre de façon systématique tout le groupe dans la classe supérieure, de façon à ne pas créer une filière mais bien faire comprendre que cette aide se mérite, que ce n'est pas un acquis. Pour la classe actuellement en 4^{ème}, 15 élèves bénéficiaient déjà de ces horaires renforcés en 5^{ème}. Les autres ont retrouvé des classes ordinaires, souvent avec beaucoup de regrets et de difficultés. L'arrivée en 4^{ème} de nouveaux éléments a permis de dynamiser le groupe. L'intégration de ces arrivants a demandé quelques semaines mais, ensuite, a entraîné une émulation que nous n'avions pas observée lors de la première expérience, sans doute parce qu'au bout de près de deux ans passés ensemble, une certaine apathie s'installe, des habitudes et parfois des dissensions entre les élèves mais aussi entre élèves et professeurs. L'équipe pédagogique a aussi été modifiée davantage, ce qui a obligé les enfants à fournir un effort d'adaptation positif aux nouvelles méthodes utilisées par les enseignants. Cela a permis également d'avoir des appréciations différentes sur la classe, des activités et des idées nouvelles, tout ceci étant facteur de progrès et permettant de réactiver le fonctionnement de l'équipe. On parle, en effet, souvent de la motivation de l'élève, mais il ne faut pas non plus négliger celle du professeur, indispensable pour la réussite d'une telle expérience.

A l'issue de quatre ans de participation à cette innovation pédagogique, je souhaite qu'elle se maintienne encore longtemps car elle permet à notre collège de mieux prendre en charge cette catégorie d'élèves, de leur redonner au moins confiance en eux et d'éviter qu'ils nous quittent prématurément, en situation d'échec. »

M. H CHAUVEAU, professeur de sciences physiques

« Mon engagement dans l'équipe pédagogique de 5^{ème} à horaire renforcé en juin 2002 m'a donné la possibilité de travailler et de connaître plus rapidement des professeurs du collège dans lequel je venais d'être affectée.

En effet nos discussions pendant les heures de concertation de l'équipe sont des temps forts d'échanges de nos différents points de vues sur l'évolution des élèves et du projet.

Un atout non négligeable du projet est la motivation des élèves ainsi que celle de leur famille pour une scolarité réussie en accord avec leurs ambitions. Leur choix pour cette classe leur paraissant la plus adaptée, un climat de confiance mutuelle s'est très vite instauré. Les élèves sont très attentifs et s'investissent beaucoup en classe.

Un nouvel élan pour le travail en classe a été donné aux élèves mais ils font rarement face à leur travail personnel à la maison, et leurs résultats écrits sont parfois décevants par rapport à leur enthousiasme et à leur participation orale.

Mais il est vrai que j'ai tendance à attendre davantage de progrès des élèves de ce dispositif à horaire renforcé.

Il me semblerait intéressant d'envisager une progression ainsi que des évaluations formatives transdisciplinaires pour l'année prochaine.

L'évaluation des élèves est souvent un sujet abordé pendant nos heures de concertations.

Comment valoriser davantage et faire apparaître plus clairement sur les bulletins, les compétences pratiques des élèves ?

La structure du projet avec 30 minutes de plus par semaine avec les élèves est un autre facteur important pour accompagner les élèves dans leur travail.

J'utilise surtout celle-ci pour laisser aux élèves du temps nécessaire à l'élaboration de leurs connaissances en les guidant et les amenant à se poser des questions, trouver des pistes de réflexions et de démarches expérimentales, communiquer entre eux, participer régulièrement à l'oral, améliorer et corriger la rédaction de leur travail.

Ce temps supplémentaire a permis en plus un travail en collaboration avec le professeur documentaliste pour guider les élèves dans une recherche documentaire sur l'eau (cette activité reprenant des points traités en IDD), la construction d'un jeu questions-réponses en électricité avec la participation de l'agent de laboratoire.

Il permet aussi un suivi plus individuel et personnalisé en repérant les points forts ou les points faibles et donc pour ces derniers, essayer d'y remédier plus rapidement, en valorisant plus régulièrement les qualités propres de chacun ainsi que les progrès.

Ma participation à cette action est pour moi l'occasion de poursuivre ma réflexion sur l'acte d'enseigner et le travail en équipe qui me semble important, facteur favorisant les aptitudes et les apprentissages de l'élève.»

Quant aux élèves, comment se sont-ils réellement impliqués dans ces activités ?

- **en expression orale**

Ce travail étant basé sur le dialogue, une entraide et un échange constant avec les élèves, tous ont fait preuve de bonne volonté dès le départ.

Progressivement, cet atelier est devenu pour la plupart un plaisir. Ce travail est bénéfique dans toutes les matières : les élèves participent à l'oral.

- **en expression corporelle,**

Les élèves sont tous entrés dans l'activité, même si les blocages de certains freinent la pleine expression. L'entraide et la solidarité se sont mises en place pour faire front à leurs propres peurs et cette « rassurance » nous confirme également que nous avons touché à quelque chose d'intime : le soi.

Pour situer notre travail par rapport à un outil pédagogique, la grille de Francine Best (pédagogie active) nous paraît adaptée, elle permet de situer un apprentissage nouveau selon un processus en trois étapes :

F.BEST

5ème1

Libération spontanéité	Structuration	Libération maitrise
phase 1 : découverte	phase 2 : construction des savoirs	phase 3 : nouvel équilibre avec des savoirs intégrés
Acquis	En cours d'acquisition	Non acquis

- **en vie de classe, accompagnement**

Les élèves très à l'aise n'ont jamais hésité à aborder leurs sujets de préoccupation : leçon non comprise, contrôles trop rapprochés, relations difficiles entre eux... Les prises de parole étaient fréquentes, les échanges animés mais constructifs, et même si après discussion le problème n'était pas totalement réglé, ils repartaient rassurés car écoutés. Il est à noter que certains d'entre eux sont venus spontanément en dehors de la structure établie chercher solution à leur problème.

Dans les itinéraires de découverte, la démarche engagée a fait ressentir ses effets bénéfiques par une bonne participation orale aux activités proposées ; les élèves de 5^{ème} à horaire renforcé ont bien joué le jeu.

La chorale du collège fut aussi un lieu particulièrement favorable à leur intégration, mais qu'en est-il des **indicateurs quantitatifs (et plus sommatifs) ?**

Par exemple, le devenir scolaire de ces élèves, dressé sous forme de tableau par l'administration.

Année Scolaire : 2000-2001	2001-2002	2002-2003	Orientation souhaitée en 3ème				
			2 nd	BEP	CAP	Apprent.	Départ
21 élèves dans le dispositif.	5 en 4 ^{ème} 14 4 ^{ème} HR 1 4 ^{ème} Technologique 1 Préapprentissage	10 3 ^{ème} 5 Redoublement 2 4 ^{ème} Technologique 1 Préapprentissage 1 Départ (déménagt)	1	4	3	1	1
Année Scolaire : 2001-2002	2002-2003	2003-2004					
22 élèves dans le dispositif auxquels sont venus s'ajouter 2 primo-arrivants	5 4 ^{ème} 15 4 ^{ème} HR 1 4 ^{ème} AES 2 Redoubl. 1 Départ(déménagt)	21 3 ^{ème} 1 Redoubl					
Année Scolaire : 2002-2003	2003-2004						
21 élèves dans le dispositif.	7 4 ^{ème} 14 4 ^{ème} HR						

A la vue des ces parcours, il faut reconnaître que très peu sont sortis du système scolaire et que le dispositif leur a permis de ne pas être en rupture avec l'école : c'est notre forme de réussite.

Une des répercussions des orientations rendues possible est présentée par le témoignage suivant d'un chef d'établissement.

« Souhaitant inscrire son fils en seconde professionnelle, une maman s'est longuement intéressée aux méthodes pédagogiques mises en place dans mon établissement.

Ayant été élève de 5^{ème} à horaire renforcé, son fils s'est transformé dans son attitude scolaire et familiale. Il a pris goût au travail dans la mesure où il a été considéré, reconnu. Il a retrouvé confiance en lui et élaboré un projet professionnel. La poursuite en 4^{ème} à horaire renforcé a été autant bénéfique.

Par contre, il s'est retrouvé seul, face à ses difficultés en 3^{ème} avec la nostalgie de deux belles années, qui lui avaient fait aimer l'école et lui-même.

C'est pourquoi cette famille était à la recherche d'une formation professionnelle dont les méthodes d'apprentissage, proches de celles qu'il avait connues en 5^{ème} et 4^{ème} à horaire renforcé, lui permettent de réussir. »

Les élèves de 5^{ème} à horaire renforcé, lors d'une enquête de satisfaction du 06/05/03 se font l'écho de cette réussite :

Si leurs critères de choix pour suivre leur première année du cycle central étaient différents « pour faire des progrès, pour se sentir à l'aise, pour mieux apprendre, pour surmonter des difficultés, pour retrouver un niveau après beaucoup d'absences en 6ème », beaucoup d'entre eux ont eu le même sentiment de remise en confiance, d'assurance, d'écoute leur ayant permis de mieux aimer l'école.

EN CONCLUSION

Après trois années d'expérimentation et de réflexion, nous pouvons dire qu'un ensemble d'impressions positives émergent et que des résultats mesurables peuvent témoigner d'une certaine réussite.

Il est incontestable que cette **cellule d'humanisation** formée par **l'équipe pédagogique** a produit un effet très bénéfique tant pour les élèves que pour les professeurs et les parents.

Les élèves ont repris plaisir à venir travailler en classe tandis que leurs parents pouvaient dépasser cette peur initiale face à un milieu vécu jusqu'alors comme un peu hostile, et les professeurs n'ont pas manqué de savourer cette **remise en confiance générale**, facilitant les relations de tous et renouant avec le plaisir d'enseigner; parfois même, on les a vus reconduire ces expériences innovantes dans des classes que l'on dit ordinaires.

Retenons ces moments forts des journées de « cohésion-socialisation » à Tusson, leurs effets bénéfiques longtemps après, ou bien le plaisir de partager avec les autres, les itinéraires de découverte sur le même niveau, ou encore le bonheur de faire vivre ces beaux textes littéraires en expression orale...

Pour ajouter à la vérité, il faut dire que cette réconciliation avec le monde scolaire ne s'est pas forcément concrétisée dans une amélioration « **intellectuelle** » de production écrite : le rapport à l'abstraction demeure un verrou difficile à faire sauter.

Malgré les différentes formes de soutien apportées sur le plan méthodologique, la nécessité de prolonger ces efforts par **un travail personnel** à la maison reste un véritable problème comme pour bien d'autres collégiens encore aujourd'hui.

Notre problématique de départ reste ouverte et nous offrons le relais à nos lecteurs attentifs : est-il pertinent de vouloir étendre cette expérience aux deux années du cycle central ? Pour nous la réponse n'est pas forcément positive surtout si l'effectif devait être reconduit systématiquement. Et l'on pourrait dans un instant de pessimisme, assez rare dans cette entreprise, dire qu'à trop les encadrer, donc les choyer, on risquerait comme le souligne si bien P. MERIEU de rater le « désétayage » indispensable à une bonne adaptation dans une classe traditionnelle.


Mais notre espoir réside dans cette formidable adhésion des parents si heureux de se voir impliqués, reconnus, écoutés et redevenir les acteurs essentiels de la réussite de leurs enfants.

La rédaction de ce bilan a été assurée par B. JOUASSIN et M.N RONSIN

ANNEXE 1

FICHE de SUIVI du TRAVAIL à la MAISON		Semaine du		
Nom :		Constat :		
Classe :				
JOURS	TRAVAIL : leçons - exercices	TEMPS de à	Signature parents	Signature professeurs
Lundi			
Mardi			
Mercredi			
Jeudi			
Vendredi			
Samedi			
Dimanch e			

ANNEXE 2

	Travail scolaire hebdomadaire hors de la classe : validation par la famille
5 ^{ème} 1 année 2000-2001	NOM : _____

DONNE LE					COURS du		SEMAINE 1 = 16 au 20 Octobre	SEMAINE 2 = 6 au 10 Nov
L.	M.	M.	J.	V.	LUNDI			
					M 1	E.P.S.		
					M 2	E.P.S.		
					M 3	Techno-		
					M 4	Techno-		
					S 1	Math-		
					S 2	Hist-géo-		
					S 3	Scien-phy-		
L.	M.	M.	J.	V.	MARDI			
					M 1	Français		
					M 2	Français		
					M 3	Hist-géo-		
					M 4	Angl ou All		
					S 1	S.V.T.		
					S 2	E-musicale		
					S 3	Math-		
L.	M.	M.	J.	V.	MERCREDI			
					M 1	Math-		
					M 2	Français		
					M 3	Anglais		
					M 4	E.P.S.		
L.	M.	M.	J.	V.	JEUDI			
					M 1	Angl ou All		
					M 2	Arts plas-		
					M 3	Français		
					M 4	Français		
					S 1	Math-		
					S 2	Math-		
					S 3	E-encadrée		
L.	M.	M.	J.	V.	VENDREDI			
					M 1	Sc-phy		
					M 2	Franç- S.V.T.		
					M 3	Hist-Géo-		
					M 4	Angl ou All		
					S 1	Hist-géo- CDI		
					S 2	CDI		
					S 3			

Travail fait = oui ou vert	Travail non fait = non ou rouge	Travail incomplet au moment de l'évaluation = gris
----------------------------	---------------------------------	--

ANNEXE 3

PRESENTATION DE L'EVALUATION « TOPC »

T comme Travail

O comme Oral ou Organisation

P comme Participation

C comme Citoyenneté

Certains élèves ne font pas le travail demandé et sont de plus en plus bruyants, instables, agités, inattentifs en classe et ne respectent pas un certain nombre de règles élémentaires nécessaires pour que la vie de la communauté scolaire soit harmonieuse. De ce fait, ils perdent le goût de l'effort, se démotivent et gênent la bonne volonté, quels que soient les résultats obtenus.

L'évaluation « TOPC » a pour objectif d'amener l'élève :

- . à prendre conscience de son comportement
- . à mieux le maîtriser
- . à assumer ses devoirs d'élève
- . à développer sa motivation et son goût pour l'effort et les voir gratifiés, afin qu'un climat propice au travail permette la réussite du plus grand nombre.

L'évaluation « TOPC » est une évaluation régulière (description en annexe) mise en place dans chaque matière pour tous les niveaux. On insistera plus particulièrement sur le niveau 6^{ème} pour que dès le départ, les élèves prennent de bonnes habitudes.

Le professeur fera périodiquement un bilan avec les élèves pour qu'ils prennent conscience de leurs points positifs et négatifs, et essaient de réagir en conséquence : le système permet à tout élève de se rattraper –s'il le veut- en cas de défaillance.

L'évaluation se traduira par une note chiffrée qui évoluera tout au long du trimestre selon l'attitude de l'élève. Cette note sur 20 comptera dans la moyenne de chaque matière.

Le coupon-réponse ci-dessous doit être complété et collé dans le carnet de correspondance pour le vendredi 14 septembre dernier délai.

TOPC : Pris connaissance le.....

Signature de l'élève,

Signature des parents,

**Collège «Félix Gaillard » -BP 217- 16111 COGNAC CEDEX –Tèl : 05.45.32.09.87 Fax :
05.45.32.10.25**

ANNEXE 4

CONTENU DU « 'TOP C »

	T comme TRAVAIL	O comme ORAL ou ORGANISATION	P comme PARTICIPATION spontanée	C comme CITOYENNETE (conduite pendant les cours) ^o
+ Critères Positifs +	<ul style="list-style-type: none"> - fait régulièrement le travail à la maison. - fait activement le travail écrit en classe. - tient correctement le classeur ou le cahier. - fait des recherches personnelles 	<ul style="list-style-type: none"> - apprend ses leçons régulièrement - range son matériel en fin de séance 	<ul style="list-style-type: none"> - participe activement, de façon pertinente et en levant la main. - participe activement lors du travail en équipe. 	<ul style="list-style-type: none"> - est appliqué en cours - respecte les autres. - respecte le matériel. - sait rendre service. - prend des initiatives, des responsabilités. - est poli - se met rapidement et en silence au travail.
- Critères Négatifs -	<ul style="list-style-type: none"> - ne fait pas ou « oublie » le travail à la maison - travaille de façon malhonnête. - refuse d'appliquer les consignes de travail 	<ul style="list-style-type: none"> - n'apprend pas ses leçons régulièrement. - attend l'intervention du professeur pour se mettre au travail. 	<ul style="list-style-type: none"> - participe négativement, de façon désordonnée, en gênant le cours. - reste passif ou perturbe le fonctionnement de l'équipe. - refuse les activités. 	<ul style="list-style-type: none"> - n'assume pas ses responsabilités : <i>n'apporte pas ses affaires, son classeur, oublie de faire signer les documents...</i> - ne respecte pas les règles de discipline : <i>retard à l'interclasse, bruyant bavard, se lève sans autorisation...</i> - ne respecte pas les autres : <i>adultes, camarades</i> - ne respecte pas les lieux et le matériel : <i>dessins sur les tables, dégradations des livres, papiers...</i> - se met en retard au travail.

ANNEXE 5

TOPC classe de

noms	Négatif(travail non fait) -				Note de départ	Positif (travail fait) +				Note/ 20
	travail	Organisation	Participation	Citoyenneté		travail	Organisation	Participation	Citoyenneté	
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					
					10					

EFFETS EVALUES PAR L'EQUIPE

<i>Moment de l'évaluation</i> / <i>Public concerné</i>	<i>Elèves</i>	<i>Enseignants</i>
HIER (avant-hier ...)	Démotivés, perturbés, pour qui le redoublement n'est pas une réponse adaptée	Volontaires pour mener à bien une action
AUJOURD'HUI (cette année... en fin d'année ...)	Meilleure cohésion Aide mutuelle, confiance retrouvée Curiosité intellectuelle accrue	Professeurs (re)motivés Le « plaisir d'enseigner » à nouveau
DEMAIN (L'an prochain... plus tard...)	Faire sauter d'autres verrous : renforcer le travail - sur les concepts, l'abstraction - à la maison - vers une réelle autonomie	Réaliser un travail réellement interdisciplinaire Elargir les pratiques à d'autres classes
Regards extérieurs	Familles peu aptes à faire face aux difficultés de leurs enfants. Classe perçue comme une cellule d'humanisation	

Document proposé par Janie Béghin et Josette Barbotin- MEIP